

PRENEZ GARDE À SON PETIT COUTEAU

CÉLINE FUHRER, GAËTAN PEAU,
MATTHIEU POULET & JEAN-LUC VINCENT
L'HEURE AVANT L'AUBE

4 > 13 NOV. 2021

cabane / durée 1h30
Commentez et suivez le spectacle
#lemonfortparis

Le Monfort
théâtre

PRENEZ GARDE À SON PETIT COUTEAU

librement inspiré de *Lorenzaccio*,
d'**Alfred de Musset**

de et avec : **Céline Fuhrer**,
Gaëtan Peau, **Matthieu Poulet**,
Jean-Luc Vincent

Scénographie : **François Gauthier-
Lafaye**

Costumes : **Elisabeth Cerqueira**
Création sonore et régie générale :
Isabelle Fuchs

Création lumière : **Philippe Sazerat**
Musique originale : **Christophe
Rodomisto**

Diffusion : **Olivier Talpaert** - En Votre
Compagnie

Production : L'Heure Avant l'Aube

Coproduction : Le Moulin du Roc,
scène nationale de Niort / le Channel,
scène nationale de Calais. Résidence de
création - Le Monfort.

La compagnie l'Heure Avant l'Aube
bénéficie de l'aide à la création de la
DRAC des Hauts de France, de l'aide à
l'émergence de la Région Hauts de France
de l'aide à la création du département
de l'Oise, et de l'aide de la SPEDIDAM.
Avec le soutien du CENTQUATRE-PARIS
et du Théâtre Sorano. Et le concours de
La Girandole, Lilas en scène, La
ROUSSe (lieu de résidence à Niort), et de
Léa Couqueberg - Formica productions.

L'ÉQUIPE

Céline Fuhrer - Titulaire d'un master 2 de philosophie, elle se forme comme comédienne à l'École du Samovar, et diversifie les genres en pratiquant la contorsion. Au théâtre, elle rejoint les Chiens de Navarre en 2010 et participe aux différentes créations de la compagnie.

Au cinéma, elle tient notamment le premier rôle féminin dans le film *Aprnée* réalisé par J-C Meurisse (Semaine de la Critique au festival de Cannes 2016), et joue dans le prochain film de Lucie Borleteau, *À Mon Seul Désir*.

À la TV, elle intervient dans les séries *Scènes de Ménages* sur M6, *Têtard*, de Jérémie Sein et Lola Roqueplo, et les trois saisons de *Un Entretien*, de Julien Patry, diffusées sur Canal+.

En 2018 elle coréalise avec Emmanuel Matte un moyen métrage, *L'Union fait la force* (Kazak productions).

Gaëtan Peau - Entré à l'ESAD en 1998, il suit l'enseignement d'Yves Pignot, de Jean-Claude Cotillard, de Nicolas Briancon.

Auteur, comédien, metteur en scène, il est co-auteur de nombreuses créations de la compagnie Teknaï (*La trilogie des Cadouin*, *Lancelot*, *Le Chevalier de Merlin*).

En 2014, il crée sa propre compagnie, Cousin d'Edgar, avec laquelle il dispense de nombreux cours à une centaine d'élèves qui trouvent là un enseignement théâtral complet.

En 2019, il retrouve sa comparse des Cadouin, Charlotte Laemmel, avec qui il écrit, joue et met en scène *Les Membres fantômes*.

Matthieu Poulet - Formé à l'école de théâtre internationale Jacques Lecoq, Matthieu Poulet découvre durant ses études à l'École Polytechnique puis à Télécom Paris le théâtre et notamment l'improvisation. Très tôt en 2003, il fonde la troupe des Flibustiers de l'imaginaire avec d'autres improvisateurs. Il est l'un des six clowns-traders dans *Funny Birds* de Lucie Vallon en 2017 et l'un des clowns destroy de *Madame la France* en 2019, farce orchestrée par Caroline Panzera dans l'espace public.

Il crée la Compagnie l'Heure Avant l'Aube avec Émilie Jeanne dans les Hauts de France.

Jean-Luc Vincent - Normalien, agrégé de lettres classiques, Jean-Luc Vincent se forme comme comédien à l'École du Samovar. Au théâtre, il participe à l'aventure des Chiens de Navarre de leur création en 2005 jusqu'en 2016. En 2015, il crée sa propre compagnie Les Roches Blanches et met en scène en 2017 une adaptation de *Détruire dit-elle* de Marguerite Duras (Comédie de Béthune et Théâtre Dijon-Bourgogne). Récemment, on a pu le voir dans *Le Procès de Bobigny* : reconstitution d'Émilie Rousset et Maya Bocquet (T2G, Festival d'Automne 2019) ou dans *Comprendre* de l'autrice et metteuse en scène Sonia Bester (Nuits de Fourvière, 2021). Au cinéma, il a notamment joué dans deux films de Bruno Dumont (*Camille Claudel 1915* et *Ma Loute*). En 2022, on pourra le voir dans *Bruno Reidal* de Vincent Le Port (Semaine de la critique, Cannes, 2021).

Une intrigue sulfureuse dont se serait régalé Musset s'il s'était abonné aux plateformes de streaming. Un humour cinglant qui réjouira le spectateur, mais fera trembler l'électeur. Un monde désespérant, mais, peut-être aussi, prêt à se fissurer de l'intérieur, pour peu qu'on y porte l'espoir, son irrévérence, son audace, son petit couteau.

Après avoir renoncé à une carrière dans la finance, Matthieu Poulet se tourne vers une autre de nos fiertés culturelles, le théâtre, à travers l'un de ses chefs-d'œuvre, *Lorenzaccio*.

Il sollicite la férocité - ciblée - de Céline Fuhrer et celle - arbitraire - de Jean-Luc Vincent, et les tempère du flegme (de façade) de Gaëtan Peau : tous plongent dans le monument du répertoire et en fouillent le centre nerveux, sans égard pour les puristes. Ils en tirent une transposition. Comme Musset s'appuyant sur une autre époque que la sienne pour mieux parler des tyrannies de son siècle, ils mettent à l'épreuve du temps le constat politique de *Lorenzaccio* : celui d'une lourde machinerie du pouvoir qui dépasse aussi bien ceux qui le détiennent que ceux qui le subissent, les précède et leur survit, soumettant à sa folie les vertueux comme les corrompus. Qu'en est-il, aujourd'hui en France, de la corruption d'État, sous un régime - se sont-ils rappelé - qui n'est plus une monarchie ? Si l'on veut quitter son canapé et agir, quelle échelle de valeur appliquer pour mesurer l'écart entre nos petits compromis et nos grosses compromissions ? Faut-il accorder du crédit à un idéaliste qui décrit la vie comme «une vilaine cuisine» et, plus généralement, doit-on être dépressif pour devenir un héros ?

Les personnages de Musset sont arrachés aux dorures de la Renaissance pour être placés sous les ors de la République, aux couloirs du palais des Médicis pour être jetés sur la moquette des bureaux de Bercy, foulée par les puissants d'aujourd'hui.

Le Duc devient ministre de l'Économie, quittant après ses nuits de débauche les affaires de mœurs pour celles de l'État. Dans son sillage et lui ouvrant la voie, le Cardinal ne représente plus l'Église mais la haute administration, le cadre rigide des institutions et celui, plus souple, des officines et de leurs manigances. La Marquise est, elle, promue à la communication, brandissant son féminisme mais renvoyée à sa féminité - destin miroir de celui de *Lorenzaccio*, prêt à mourir pour ses idées et lynché pour ses actes. Celui-ci, infiltré dans les arcanes du pouvoir sous le masque de directeur de cabinet, endossera désormais la figure sacrificielle - honnie et chérie des médias - du lanceur d'alerte.

**“Ceux qui mettent les mots sur leur enclume,
et qui les tordent avec un marteau et une lime, ne réfléchissent pas toujours
que ces mots représentent des pensées, et ces pensées, des actions.”
Lorenzaccio, Musset, Acte I Scène 3**

À la façon des mockumentaries britanniques (de faux documentaires parodiques), nous sommes à la recherche d'un style à la fois réaliste et humoristique, la réalité pouvant elle-même virer à l'absurde quand les situations, ou les intrigues, finissent par nous dépasser. En assistant à une joute, le public est invité à une plongée dans les milieux du pouvoir mais aussi dans notre part sombre et pulsionnelle. L'humour, la dérision, l'ironie, font partie intégrante de la pièce ; il rendent, par contraste, la chute des protagonistes plus tragique encore.

Le défi consiste à tenir en même temps ce pur présent du jeu et le suspense d'une intrigue qui avance. Mêler liberté d'acteur et dramaturgie stricte, mêler théâtre et cinéma. Ainsi, nous nous inspirons des thrillers et séries politiques, notamment en construisant la pièce sur un flashback et en demandant à Christophe Rodomisto de composer une musique originale dont le thème récurrent souligne les tensions dramatiques.

Dans ce mélange des genres, nous travaillons également à nous approprier la langue de Musset, pour la restituer par bribes. Nous souhaitons ainsi mettre en valeur sa puissance évocatrice, qui pourra surgir au milieu d'un langage contemporain, comme l'écume qui coiffe la crête des vagues. C'est ainsi que nous souhaitons donner voix à tous les lanceurs d'alerte déçus et, au-delà, à tous ceux qui voient les crises se succéder et échouer à changer un système corrompu - tout en partageant la jubilation à jouer avec les codes et le plaisir de la langue, en échappant à toute grandiloquence.

Prochainement

théâtre | 16 > 28 nov. 2021

DIMANCHE

Focus & Chalivaté

théâtre • création | 17 > 27 nov. 2021

NOTRE HISTOIRE

Stéphane Schoukroun / Jana Klein • Compagnie (S)-Vrai

théâtre • conférence | 4 > 11 déc. 2021

PERSPECTIVE DE FUITE

Laurent Papot

théâtre | 13 > 19 déc. 2021

LES DIMANCHES DE MONSIEUR DÉZERT

Lionel Dray

Avec le Festival d'Automne à Paris

théâtre - cinéma • création | 16 > 31 déc. 2021

GEORGES SAUVE LE MONDE

Jeanne Frenkel et Cosme Castro - La Comète !

Les partenaires du Monfort

Télérama¹

Le Monde

arte

la terrasse

